

Chants traduits de *Paradis Plage* (une vie comme dans du miel)

La chanson des Cheikhat

Au nom de dieu, nous avons commencé,
Et sur son prophète, nous avons prié.
La foule a gravi la montagne de Lahdid
Qu'est-ce que ce temps injuste,
Où la vie récompense quelques-uns et en punit
d'autres
La Cheikha Niriya vous a dit
Suivez le conseil des femmes
C'est quoi ces temps obscurs
Où le paysan porte des chaussettes

Cries, tu seras entendue

Haka Mama

Il dit moulay Brahim est l'ami des pauvres ne me
laissera pas
Une fibule et des boucles
Pour plaire à Mama
Lalla Mama si on a pêcheurs, on va être pardonner
Cette beauté je ne la laisserai pas
Même si je meurs pendu avec une chaîne
Ses cloues sont nouveaux
Même si je meurs pendu avec une chaîne
Ses cloues sont nouveaux

Le chant de mama (Ana kalbi majrouh)

Mon cœur est blessé, mais il refuse de guérir
Ni la science des hommes ni les mains des
médecins
N'ont pu apaiser ce mal
Qu'on fasse venir celui qui m'a blessé
Qu'on fasse venir celui qui m'a brisé
Car ma blessure ne cesse de grandir,
Et je ne supporte plus son absence
Combien de temps ai-je attendu ?
Combien de tourments ai-je endurés ?
Qu'on fasse venir celui qui m'a blessé
Qu'on fasse venir celui qui m'a brisé
Car ma blessure ne cesse de grandir,
Et je ne supporte plus son absence

La chanson de la mariée

La mariée est prête à partir
Dans la maison de ses parents, elle l'est
Voici sa belle bouche
Ronde comme une bague
Voici ses longs cheveux
Comme ceux de lounja
Voici sa taille fine
Élancée comme un bambou
Voici ses dents
Blanches comme des perles
Voici ses yeux
Noirs comme des olives

Premier chant mariage

Ô mère, je pars
Ô mère, prends soin de mes enfants
Ô mère, lorsque tu te réveilleras au matin
Tu te diras, mon enfant est partie
O mère excuse moi si je t'ai fait souffrir

Deuxième chant mariage

Que caches-tu en toi ?
Je cache les parfums du jardin,
Soigne ton cœur,
soigne ton esprit,

Je porterai ton fils,
que la fièvre l'accable,
que Dieu le protège...
Amen !

Joue !
Pourquoi ne joues-tu pas ?
Joue, ou ne reste pas là,

Personne n'échappe à son destin.

Viens, viens, mon chéri...
Que serait-ce, une nuit,
sans le feu de l'amour ?

Viens...
Car la route de l'amour est longue,
la route de l'amour est pénible

Pourquoi vos yeux sont écarquillés comme des
sardines

Ablutions de fin

Ô toi, c'est ton tour,
Je t'en supplie
Ô voyageurs, visiteurs de la tombe
Emmenez-moi, je veux la visiter avec vous
Ô gardien, soigne mon âme
Ô gardien, soigne mon état